

François Jalenques

Le physicien créateur d'entreprises

Après Interscience, société de matériels d'analyse microbiologique lancée en 1976, le physicien a créé Interlab dans la propriété familiale de Jalenques, à Mourjou (Cantal). Douleuruse aventure, mais le succès est là !

Xavier Panon

Aux murs, deux tapisseries des Flandres et quelques tableaux des ancêtres : on trouve trace familiale dès 1340 au hameau de... Jalenques, sur la commune de Mourjou (Cantal). Continuons l'inventaire : une chaise Louis XIII, un fauteuil cambodgien, la longue-vue d'un oncle cartographe au Vietnam, les premières toiles d'une des filles, le coin salon avec un cantou auvergnat. Et au milieu de ce capharnaüm, où déambule le chien Phénix, deux tables en verre et des armoires pour classer les dossiers de la société Interscience, créée en 1976 par François Jalenques.

Car la demeure, retirée dans la verdure de Saint-Nom-La-Bretèche (Yvelines), héberge la société. À côté du bureau-living room, le service commercial avec ses jeunes polyglottes et, au sous-sol, le laboratoire d'essais, la comptabilité et l'unité communication PAO sous la responsabilité de l'épouse Kumiko Jalenques. L'un des six enfants, Emmanuel, rentré de Chine, reprend le chemin de Mourjou et de la société Interlab dont il est directeur. « Mais on se fout des titres », précise son père !

Le plaisir de créer

Pour ce physicien original qui, dès 4 ans, perché sur le dos d'un mécanicien, cherchait à tout comprendre, l'essentiel c'est le plaisir de créer car, dit-il, « je ne sais faire que cela ». Des entreprises, des produits innovants, du profit pour réinvestir.

Il crée d'abord Riber, spécialisée dans l'ultra vide, puis... sa famille et Interscience. Il développe

ITINÉRAIRES



BUREAU-SALON. François Jalenques, créateur d'Interscience, son fils Emmanuel, directeur d'Interlab à Mourjou et Phénix, le chien. PHOTO XAVIER PANON

■ Saint-Nom-la-Bretèche et Mourjou

François Jalenques a créé en 1976 Interscience qui emploie une quinzaine de personnes à Saint-Nom-la-Bretèche (Yvelines) en particulier pour l'exportation des matériels d'analyse microbiologique dont la société est leader mondial. Il s'agit de garantir la production de produits alimentaires ou cosmétiques sains. Exemple : pour être sûr qu'une fraise soit consommable, un jus liquide est ensemencé sur une boîte de Pétri, ce qui permet d'identifier et de comptabiliser les bactéries. Une large gamme de ces matériels scientifiques de laboratoire est conçue et fabriquée dans l'usine de Mourjou (sud Cantal) où la société Interlab a été créée en 1994. Elle emploie 25 personnes. Le bureau d'études formé d'ingénieurs et de techniciens occupe une moitié du personnel et l'unité de fabrication l'autre moitié. Le chiffre d'affaires atteint 10 millions d'euros. Interlab, aujourd'hui soutenue par la Région, le Conseil général du Cantal et la communauté de communes de Maurs, croît de plus de 10 % par an.

son village. Harcèlement, dénonciation, perquisition, mise en examen, une demi-journée de prison, contrôle fiscal, accès barré, électricité et chauffage coupés. Résultat : un non-lieu ! « J'en ai bavé, admet-il, mais j'ai tenu ».

Soigner l'accueil

À Auvergnat, Auvergnat et demi. Ténacité et rigueur. Honneur au vainqueur : le prix Usine Nouvelle à l'entreprise la plus performante a changé les regards. Interlab et Interscience prospèrent, mais un peu de croissance externe serait bienvenue :

« C'est chouette d'avoir créé tout cela. C'est un jouet charmant, mais encore un peu bricolo. Il faudrait qu'on arrive à 200 personnes ».

Alors l'Auvergne ? « Elle doit faire un effort pour mieux accueillir les autres », constate François Jalenques, là encore créateur de sa structure d'accueil. Il ne cache pas son plaisir de rendre service aussi bien à quelqu'un venu de San Francisco qu'aux centaines de scouts heureux d'investir chaque été la propriété de Jalenques. ■

Nul n'est prophète en